

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION  
LILLE, 100, Rue de Paris  
PARIS, 44, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

# L'Égalité

de Roubaix - Courcoing

NOUVEAU : Téléphone 331-17  
45, rue de la Gare, 45  
TOUTOURE : Téléphone 9-55  
2, rue Félix Lachaux

DIRECTRICE : M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME.

## APRÈS LE COUP DE FORCE DE L'ALLEMAGNE

### La note de protestation française a été envoyée hier à Berlin

Le Sénat, par 263 voix contre 21, a fait confiance au Gouvernement pour qu'il poursuive sa politique de sécurité et de paix

« La paix du monde est remise en jeu, mais, à l'heure du danger qui, je l'espère, sera écarté, tout un cortège de nations viendrait se joindre à notre pays » a déclaré le président du Conseil devant la Haute Assemblée

UNE RENCONTRE DIPLOMATIQUE ENTRE LES REPRÉSENTANTS DE L'ANGLETERRE, DE L'ITALIE ET DE LA FRANCE AURA LIEU SAMEDI A PARIS

La journée d'hier peut être appelée une grande journée politique. En effet, elle fut marquée dès son début par l'adoption, par notre Conseil des ministres du texte de la protestation officielle qui par les soins de notre ambassadeur à Berlin sera remise au Gouvernement allemand ; par la décision française de saisir le S. D. N. de l'affaire et par l'adoption du Sénat des négociations en cours avec le Grand-Britagne et l'Italie, en vue d'une procédure de conciliation.



M. André-François PONCET, Ambassadeur de France, effectuant une démarche officielle auprès du Gouvernement allemand, à BERLIN.

## LA GRANDE SÉANCE DU SÉNAT

C'est à 15 h. 10 que s'est ouvert hier, au Sénat, sous la présidence de M. Jeannequin, le débat militaire sur les interpellations relatives aux nécessités de la défense nationale et au réarmement de l'Allemagne.

**Le discours de M. Flandin**  
Le président du Conseil a pris immédiatement la parole, au nom du Gouvernement.

## TERRIBLE DRAME De prestigieux escrocs ont réussi de l'ivresse à Maubeuge à Maubeuge une fructueuse opération

UN ANCIEN AGENT DE POLICE A ÉTÉ TUÉ A COUPS DE COUTEAU PAR SON ONCLE AU COURS D'UNE RIXE PROVOQUÉE PAR LA BOISSON

Nous relatons hier, dans nos éditions de Valenciennes, le procès de la grande quinzaine, terrassant un chômeur qui, obligé, sans ressources, trouve un sale chez sa nièce et s'y installe. Duquesne touchait du Fonds de chômage son allocation journalière de 3 francs, c'est-à-dire que sa venue fut pour le ménage plutôt une charge qu'un secours. Dire que Clément accueillit cet hôte avec des transports de joie serait sans doute exagéré ; il le reçoit plutôt qu'il ne le tolère et Duquesne servit souvent de cible à des réflexions acérées et à des pointes non déguisées de mauvais humeur. Par malheur, Duquesne était aussi un porteur de la plus belle eau et dès qu'il avait en poche quelques sous c'était pour les liquider au cabaret.

**Un quartier funeste**  
Il est des quartiers qui semblent plus spécialement destinés par le destin pour servir de théâtre à des événements anormaux ou tragiques ; telle paraît être cette sinistre et paisible rue de l'Alsace-Lorraine, à Maubeuge, faubourg de Mors.

**Le drame**  
Vers 17 h., l'ancien agent de police s'habilla et vit en ville rechercher son fils. Tous deux rentrèrent peu après. L'homme n'était pas, à proprement parler, ivre mais il paraissait pas non plus dans son état normal. Il avait certainement bu copieusement dans l'après-midi.

**Le drame**  
Vers 19 h. 30, il se mit à table avec le jeune Charles et tous deux commencèrent à manger lorsque la porte s'ouvrit et Duquesne entra. Dans ses yeux s'allumèrent les lueurs troubles de l'ivresse naissante. Il s'agit lourdement sur une chaise. Or, alors que Clément l'interpelle, assez rudement et que l'histoire du jardin revient sur le tapis. On n'échangea que quelques répliques brèves. Tout de suite ce fut la bataille.

ILS ONT EXTORQUÉ A UN CULTIVATEUR DE COUSOLRE, VENU A LA FOIRE, LA COQUETTE SOMME DE 125.000 FR. ET ONT DISPARU SANS LAISSER DE TRACES

Pour une histoire peu banale, c'est sans conteste, une histoire peu banale, que celle dont fut le malheureux héros un cultivateur de Cousolre, venu à la célèbre foire maubeugeoise de la Saint-Joseph et qui, sous la confiance par l'accord sincère de deux escrocs, leur confia une véritable fortune en échange de... vieux journaux.

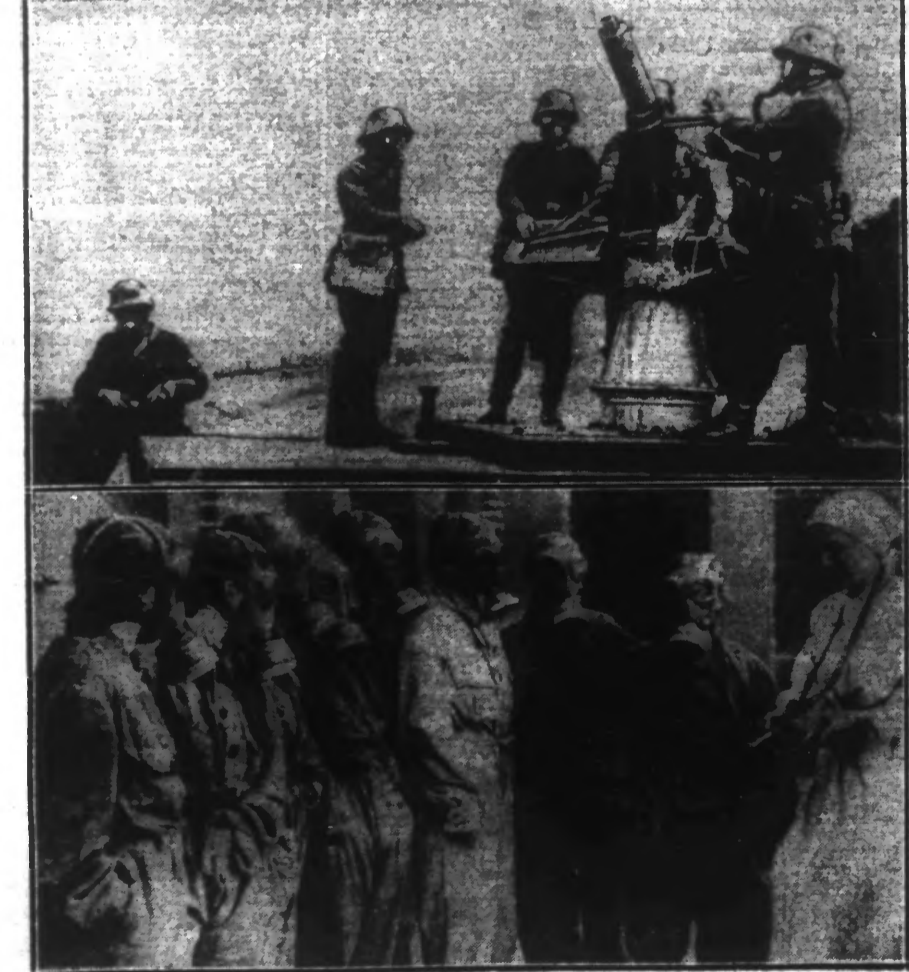


L'ENDROIT OÙ LE VOL A ÉTÉ COMMIS. La scène s'est déroulée dans la cour de la grille à gauche de la photographie.

**Un philanthrope**  
C'est alors que l'aventure s'offre à lui. Elle prit l'aspect bien inoffensif d'un bonjour. Après un « ça va », à la manière amicale, à la mise fort correcte et à l'accent étranger. Ce nouveau venu marcha quelques instants à ses côtés, sans rien dire, puis engagea une aimable et banale conversation.

**La volonté d'un mourant**  
Le Suisse, car l'étranger disait avoir cette nationalité, raconta cette belle histoire : « Il y a une trentaine d'années, mon père se trouvait, pour affaires, de passage dans cette ville de Maubeuge. C'est là qu'il fit une singulière et précieuse trouvaille : un paquet ramassé près de la gare contenait une véritable fortune, plus de 200.000 francs en billets de banque. Mon père eut un moment de faiblesse, il aurait dû remettre un organe officiel, mais on commença à l'interroger, mais ne toucha pas au principal. La fortune n'en fut jamais rien, jusqu'au moment où sentant la mort proche, mon père me fit appeler, m'avoua cette faute, qui avait été le remords de sa vie, et poussa pas un prêtre, à qui il s'était confié, à décider de répartir le mal qu'il avait pu faire.

**Le drame**  
Vers 17 h., l'ancien agent de police s'habilla et vit en ville rechercher son fils. Tous deux rentrèrent peu après. L'homme n'était pas, à proprement parler, ivre mais il paraissait pas non plus dans son état normal. Il avait certainement bu copieusement dans l'après-midi.



EN HAUT : Actuellement, l'armée allemande se livre à d'importantes manœuvres de guerre. — EN BAS : Dans toute l'Allemagne, les habitants apprennent la manière de se servir du masque à gaz. Notre photo montre les élèves d'un lycée de jeunes filles recevant d'une infirmière une leçon pratique.

**LES DÉCISIONS MINISTÉRIELLES**  
Les ministres se sont réunis hier matin, à 9 heures, sous la présidence de M. Lohr. Les décisions, commencées à 10 heures, ont pris fin à 13 heures.

**Il ne s'agit pas d'augmentation des effectifs ;**  
Il s'agit de compensation.  
Le Gouvernement, déclare M. P.-E. Flandin, a eu l'honneur, le 15 mars dernier, de donner lecture aux Assemblées parlementaires d'une déclaration de référence au problème des classes d'armes. Les termes de cette déclaration, qui tiennent soigneusement compte, ont pu être une importante erreur en raison des décisions énoncées. Comment se pose aujourd'hui le problème ?

## LES TRAVAUX DE LA FOIRE COMMERCIALE DE LILLE



**Vue prise hier des travaux de nivellement et de mise en état des terrains affectés au Concours Agricole.**  
Cet emplacement, décoré de parterres de fleurs, sera agrémenté, au centre, d'un escalier d'une largeur de 19 mètres et d'une profondeur de 90.

Lire en septième page (RADIO-REVEIL)